

Bienheureux

« Bienheureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans le chemin des pécheurs, et ne s'assied pas au siège des moqueurs » (Psaume 1:1).

Le livre des Psaumes contient cent cinquante psaumes. Il commence et se termine par deux courts psaumes, chacun de six versets seulement. Le fait que le Psaume 1 soit consacré à notre bénédiction, « Bienheureux l'homme ! », témoigne de la grâce de Dieu. Dieu a toujours eu à cœur de nous bénir. Le péché nous sépare des bénédictions de Dieu, et le Psaume 1 nous met immédiatement en garde contre toute voie qui nous éloigne de Dieu. Il souligne les endroits où nous ne devons ni marcher, ni nous tenir, ni nous asseoir. Il décrit une dégradation progressive de ces thèmes. Le Psaume décrit le fait de s'égarer, de prendre de mauvaises décisions et de se trouver dans un lieu de danger spirituel.

Nous observons l'inverse de cette descente aux enfers dans le ministère du Seigneur à la fin de l'Évangile de Luc, lorsque le Sauveur transforme le chemin des deux disciples se rendant à Emmaüs. Le Seigneur marche avec les deux disciples pour les conseiller et guider leurs cœurs. Il répond favorablement à leur décision de l'inviter chez eux et s'assoit à leur table pour se révéler comme le Sauveur ressuscité.

Nous devons faire attention, où nous allons, qui nous fréquentons, qui nous choisissons, quelles amitiés nous faisons. Pierre a fait l'expérience douloureuse de cette situation lorsqu'il a suivi Jésus de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur et s'est retrouvé assis en compagnie de ceux qui le méprisaient (Matthieu 26:58).

Cela ne signifie pas que nous nous cachons du monde où nous vivons ou de ceux qui y sont. Cela signifie que nous vivons dans le monde pour témoigner de la vie que nous avons en Christ. Le Psaume 1 nous aide à comprendre comment y parvenir : en trouvant notre joie dans la Parole de Dieu, « Mais qui a son plaisir en la loi de l'Éternel », en l'assimilant avec foi et obéissance « Il médite dans sa loi jour et nuit », et en portant du fruit. « Il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont la feuille ne se flétrit point ; et tout ce qu'il fait prospère ». Nous pouvons relier le langage de l'Ancien Testament employé dans ce Psaume à notre compréhension, dans le Nouveau Testament, de la centralité de la Parole de Dieu et de la manière dont, par sa puissance protectrice et transformatrice, le Saint Esprit produit le fruit de l'Esprit

dans nos vies.

Le Psaume se conclut en nous rappelant solennellement l'improductivité et la fin des vies méchants : « Il n'en est pas ainsi des méchants, mais ils sont comme la balle que le vent chasse ».

En même temps, cela nous rappelle aussi notre sécurité en Christ, qui nous a justifiés, nous faisant « l'assemblée des justes ». Dieu apprécie le chemin que prennent ses enfants, « Il connaît la voie des justes ». Que nous puissions toujours mieux comprendre ce que signifie marcher en témoignage, demeurer fidèles et s'asseoir en communion avec notre Sauveur.

Gordon D Kell